DLP-2-9-91062438 ISSN : 0294 - 4693



EDITION
GRANDES CULTURES

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES POITOU-CHARENTES

Bulletin n° 207 (15/91) du 28 AOUT 1991

MAIS : Fiche phytosanitaire "Charbon des Inflorescences"
LUZERNE PORTE-GRAINES : attention au punaises mirides

MAIS

CHARBON DES INFLORESCENCES : *Sphacelotheca reiliana*

Ce charbon, **à ne pas confondre avec le charbon commun (ustilago maydis)**, va faire l'objet cette année d'une prospection dans notre région dans le but de mieux choisir et répartir les traitements de semences.
La fiche phytosanitaire ci-jointe vous permettra de le reconnaître.
Si vous observez la présence du Charbon des Inflorescences dans votre secteur, n'hésitez pas à nous transmettre les renseignements suivants :

- Commune ; code postal et lieu-dit de la parcelle ;
- variété ;
- conduite en sec ou en irriguée ;

à l'adresse suivante :

ENQUETE CHARBON MAIS
S.R.P.V.
13, route de la Forêt
86580 BIARD

LUZERNE A GRAINES

Stade : fin gousses vertes à récolte.

PUNAISES MIRIDES

Situation

La deuxième génération de cet insecte connait un développement spectaculaire. Après avoir atteint la Vienne, tous les départements sont concernés, y compris Maine-et-Loire et Vendée.

Préconisation

- Vous êtes à moins de deux semaines de la récolte : **pas d'intervention.**

- Vous êtes à plus de deux semaines de la récolte :

  * Des punaises mirides sont observées en grand nombre : **intervenir** avec Fastac (0,3 l), Talstar (0,3 l), Decis (0,3 l) ou Karate (0,15 l), sachant que ce dernier est le plus sélectif sur insectes pollinisateurs. Traiter de préférence le soir.

  * Pas de punaises mirides malgré une observation attentive : **pas d'intervention.**

P.127



Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
SERVICE REGIONAL
DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
13, Rte de la Forêt - BIARD
86000 POITIERS Tél. : 49.58.39.02

Publication périodique - Imprimerie de la Station Poitou-Charentes
Directeur Gérant : J. P. PIQUEMAL
CPPAP n° 1664 A.D.
Chèque bancaire ou postal à l'ordre du sous régisseur de recettes Avertissements Agricoles
Abonnement annuel :

AUTRES RAVAGEURS

Situation

Le vol de la Tordeuse sera resté très modeste cette année. Le Tychius a disparu en tous secteurs. Présence de Criquets Italiens dans quelques parcelles.

Préconisation

Pas d'intervention spécifique contre ces ravageurs. Toutefois, en présence de dégâts de Criquets Italiens, un traitement de bordure avec Mavrik (0,3 l), peut limiter les dégâts.





FICHE PHYTOSANITAIRE

MINISTERE
DE L'AGRICULTURE
SERVICE
DE LA PROTECTION
DES VEGETAUX

LE CHARBON DES INFLORESCENCES : *SPHACELOTHECA REILIANA*



L'épi malade est renflé à la base. Il prend une forme d'aspect piriforme caractéristique. Il n'a pas de soies.

Dans l'épi les spores du SPHACELOTHECA remplacent les grains.



La panicule prend l'aspect d'un gros goupillon noir, ébouriffé, envahi par les spores libres du champignon.

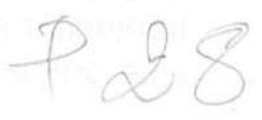
ATTENTION à la confusion !



Tumeurs provoquées par le CHARBON COMMUN (USTILAGO MAYDIS) Les spores sont enveloppées par une membrane épaisse blanche.



Une parcelle déjà bien attaquée. Les panicules sont charbonnées. Les pieds malades sont souvent nanifiés.



LE CHARBON DES INFLORESCENCES : *SPHACELOTHECA REILIANA*

Le Charbon des Inflorescences a été officiellement identifié sur le territoire national en 1983. Une cartographie réalisée en 1990 révèle sa présence dans les départements suivants : Loiret, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Sarthe, Vendée, Mayenne, Charente, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gers, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Tarn-et-Garonne.
Le Maïs est l'hôte de deux Charbons : le **Charbon commun** dont le nom scientifique est ***Ustilago Maydis*** (DC.) Cda et le **Charbon des Inflorescences** dont le champignon responsable est ***Sphacelotheca Reiliana*** (Kühn) Clinton.

Tableau comparatif des deux charbons :

Charbon des Inflorescences *Sphacelotheca Reiliana*	Charbon Commun *Ustilago maydis*
Localisation des symptômes	
Panicule et Epi	Panicule, Epi, Tige et Feuille.
Description des symptômes	
Spores visibles, libres sur la panicule. Au niveau de l'épi, les spores sont cachées, recouvertes par les spathes. Le champignon remplace les graines et la rafle.	Les spores sont enveloppées par une membrane blanche, épaisse, formant des tumeurs sur tous les organes.
Gravité (incidence sur le rendement)	
Dégâts importants, une plante malade ne produit pas de graines.	Dégâts rarement importants.

BIOLOGIE DU PARASITE :

Le champignon est systémique. La contamination se fait par les parties souterraines (racines, coléoptile). Le maïs y est sensible de la germination au stade 7-8 feuilles. La chaleur est favorable à la croissance du champignon, l'optimum de température étant compris entre 20 et 30 °C.

COMMENT LE REPÉRER ?

La meilleure période pour détecter les attaques se situe entre un mois après la floraison et la récolte. Les sites préférentiels sont les bordures de champ. Les organes à observer sont la panicule et l'épi. La palpation des épis est indispensable et il faut observer au moins 4 fois 100 plantes consécutives.

MÉTHODES DE LUTTE :

Les deux moyens de lutte suivants sont à la disposition des producteurs :

1 - La Lutte génétique :

des listes de variétés tolérantes et moyennement tolérantes par groupe de précocité ont été établies par la profession. Elles sont le résultat d'essais de comportement mis en place depuis l'apparition de la maladie.

2 - Le traitement des Semences :

il repose actuellement sur l'utilisation de Fongicides. Deux types de produits sont proposés selon que le sol est contaminé ou non.

En sol sain : quatre produits sont utilisables en désinfection des semences. Ce sont le CORMAISON X et le CORMAISON TX à base de carboxine, le STYLOR C à base de flutriafol et le GERIKO 60 à base de diniconazole.

En sol contaminé : la carboxine est inefficace. Seuls le STYLOR C et le GERIKO 60 apportent une certaine protection qui est cependant insuffisante sur variétés sensibles en sol très contaminé. Aussi, pour limiter les risques d'installation et d'extension de la maladie est-il recommandé d'associer tolérance variétale et traitement des semences. Des travaux sont en cours pour approfondir la connaissance de la maladie et améliorer la lutte notamment par traitement de sol.